

Les cinq organisations de sauvetage de la CRS

En cas d'accident ou de maladie grave, chaque seconde compte. Prévention, premiers secours, sécurité aquatique, missions hélicoptérées, engagement de chiens de recherche: voilà quelques-unes des prestations fournies par les cinq organisations de sauvetage de la CRS. Maillons de la Chaîne suisse de sauvetage de la DDC, la Rega, REDOG et la CRS interviennent aussi en cas de catastrophe à l'étranger.

TEXTE: TANJA REUSSER



© André Poi



Si de plus en plus de personnes savent prodiguer les premiers soins, c'est grâce à Ernst Möckli (à gauche).

Société Suisse des Troupes Sanitaires (SSTS)

C'est à un cordonnier que l'on doit la fondation de la plus ancienne organisation de sauvetage de la Croix-Rouge suisse (CRS). Responsable des chaussures militaires au sein de l'administration fédérale, le sergent-major Ernst Möckli veillait au bien-être podologique des membres des troupes sanitaires lorsqu'il se dit que ces derniers pourraient également intervenir en dehors du service et rafraîchir ainsi leurs connaissances. Fort de son idée, il parcourut la Suisse d'arche-pied, concourant à la naissance de sociétés régionales des troupes sanitaires qu'il prit soin de fédérer un an

plus tard. Dès sa fondation en 1881, la SSTS fut liée à la CRS. Aujourd'hui, elle contribue à l'alignement des formations civiles et militaires dans le secteur des soins. Ses 20 sections sont ouvertes à tout particulier souhaitant s'y affilier. La SSTS s'investit en amont et en dehors du service militaire dans les domaines de la santé et du sauvetage, tout en proposant des cours de premiers secours. Elle assure en outre le service sanitaire lors de manifestations et organise chaque année un camp de formation pour les jeunes.

→ smsv.ch



© Remo Niggli

Les samaritains s'engagent à titre bénévole et se perfectionnent régulièrement.



Alliance suisse des samaritains (ASS)

L'infatigable Ernst Möckli est également à l'origine de l'ASS. Après avoir mobilisé les compétences du service sanitaire en dehors des heures de service, il souhaila proposer des cours de samaritains à la population, s'inspirant pour cela du médecin allemand Friedrich Esmarch, qui avait lancé en 1882 les premières formations de ce type en Europe. Comme l'avait compris Ernst Möckli, l'essor de l'industrialisation, des loisirs et du tourisme représentait un défi que seuls des samaritains mobilisables en tout temps et en tout lieu étaient à même de relever. Il s'agissait donc de former un maximum

de personnes capables de dispenser rapidement les premiers soins. C'est ainsi que furent fondées les premières sections régionales de samaritains, qui s'allièrent en 1888. Aujourd'hui, l'ASS compte un millier de sections locales regroupant quelque 30 000 samaritains. Elle propose une vaste palette de formations: cours de sauveteur pour élèves conducteurs, premiers secours, soins, etc. Quant aux groupes Help, ils permettent aux jeunes d'acquérir de nouvelles connaissances. L'ASS organise en outre des collectes de sang.

→ samaritains.ch



Des exercices de sauvetage pour apprendre à intervenir rapidement et en toute sécurité

Société Suisse de Sauvetage (SSS)

La popularité grandissante de la baignade et de la natation s'accompagna dès 1920 d'une explosion du nombre d'accidents. On comptait alors jusqu'à 300 noyades par année – une situation que la presse ne manqua pas de critiquer. Il fut même question d'interdire les sports nautiques. Convaincues de l'existence d'une meilleure solution, sept personnalités issues des milieux du sport, de la santé et de la politique se réunirent le 9 avril 1933 au Kauflüten de Zurich, où elles décidèrent de fonder une association chargée d'informer la population et de la sensibiliser aux

dangers de l'eau. La SSS devint au fil du temps la principale organisation de Suisse dans le domaine de la sécurité aquatique. Ses maximes de la baignade et ses campagnes de sensibilisation sont connues à travers tout le pays. Du non-nageur au nageur sauveteur, chacun trouve son compte dans les divers modules de formation proposés. Et alors que les loisirs aquatiques n'ont jamais attiré autant d'adeptes qu'aujourd'hui, les statistiques font état d'environ 85% de noyades en moins qu'il y a une centaine d'années.

➔ www.sss.ch



De nos jours, des équipements médicaux de pointe sont utilisés pendant le vol.



Rega

Le crash d'un avion militaire américain sur le glacier du Gault en 1946 marqua les débuts du sauvetage aérien en Suisse. La Rega, fondée en 1952 en tant que section de la SSS, comptait à l'origine sur ses pilotes intrépides pour atterrir dans des lieux auparavant inaccessibles. Ensuite, elle déploya également des parachutistes, parfois accompagnés de chiens d'avalanche. Devenue indépendante de la SSS en 1960, la Rega n'en continua pas moins d'œuvrer pour le bien des patients. Elle dispose aujourd'hui de 17 hélicoptères de sauvetage capables d'apporter des soins

médicaux de pointe 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Ses douze bases d'intervention quadrillant la Suisse lui permettent de rallier n'importe quel endroit du pays en quinze minutes de vol, à l'exception du Valais. Grâce à ses trois avions-ambulance, elle établit en outre un «pont aérien» vers la Suisse pour les personnes en détresse à l'étranger, rapatriant malades et blessés de tous les continents. Véritable pilier des soins médicaux de base à l'échelle nationale, la Rega investit en permanence dans le développement du sauvetage aérien.

➔ rega.ch – n° d'alarme: 1414



Les équipes de REDOG interviennent en Suisse et à l'étranger. Un engagement bénévole qui requiert une formation de longue haleine.

REDOG

Des maîtres de chiens d'avalanche décidèrent à la fin des années 1960 de mettre leurs solides compétences au service des personnes en détresse. En réponse à l'absence de formation structurée dans ce domaine, ils élaborèrent des exercices et un profil d'exigences pour les chiens de catastrophe. Habitant en plaine, ils n'avaient encore jamais eu l'occasion d'œuvrer en conditions réelles – jusqu'en 1969, où ils s'illustrèrent à la suite d'un glissement de terrain. La Société suisse pour chiens de recherche et de sauvetage (REDOG) fut fondée deux ans

plus tard. Depuis 1982, elle est partenaire de la Chaîne suisse de sauvetage. Ses équipes sont déjà intervenues à la suite de 34 séismes dans le monde et de 17 catastrophes naturelles en Suisse, contribuant à la localisation de victimes ensevelies. Les personnes à la recherche d'un proche disparu peuvent solliciter REDOG gratuitement 24 heures sur 24. REDOG compte douze groupes régionaux et 700 membres qui s'entraînent chaque semaine.

➔ redog.ch – n° d'alarme: 0844 441 144